

De l'influence des systèmes symboliques sur la société : l'exemple des religions

par **Xavier Couplet**

Résidant au Maroc, je n'ai pas eu souvent l'occasion de participer aux réunions du groupe de travail AFSCET consacré à l'« Approche systémique des systèmes symboliques ». Par contre j'ai eu tout le temps de lire et de relire les différentes interventions. Et j'ai été frappé de voir combien ces études complétaient mes propres recherches effectuées avec Daniel Heuchenne et décrites dans le livre « *Religions et développement* ». D'autre part, souvent, elles fournissaient des explications à certains phénomènes à priori étonnants. Je vais rapidement résumer le livre en insistant sur l'apport de ces interventions.

1- Origine de la recherche

Dans les années 1970, à l'occasion de missions longues en Haïti et au Maroc, j'ai constaté que des pays potentiellement « riches » (c'est-à-dire dotés de bons climats, d'une bonne situation géographique et de nombreuses ressources naturelles) étaient pauvres. Ensuite j'ai eu l'occasion d'enseigner au Maroc et d'être confronté à un type d'éducation bloquant la critique, la réflexion.

- Constat de l'influence de l'école coranique interdisant la critique, la réflexion. Mais :
- les analyses de Michel Ickx me font découvrir un aspect que j'avais négligé : celui de l'influence de la langue. Dans le cas du Maroc, la langue (l'arabe) est sacrée donc figée et totalement inadaptée à la modernité. Dans ce pays, la langue maternelle est souvent le berbère, la langue écrite est l'arabe classique et la langue parlée est l'arabe dialectal...
- Exemple de l'influence de la langue en Chine.
- Exemple de l'influence de la langue au Japon.

2- Première Recherche (en 1980) : Quel développement ? Quelle relation avec les religions ?

Après avoir eu l'intuition que la religion, notamment via l'enseignement, pouvait avoir une importance déterminante sur le « développement », nous nous sommes efforcés, Daniel Heuchenne et moi-même, de définir ce développement et de rechercher son éventuelle corrélation avec les différentes religions.

- Définitions du développement
- Choix des indices de développement
- Religion dominante par pays : majorités relatives et absolues.
- Religions officielles et officieuses.

Les premières données recueillies montrent de fortes inégalités entre les 9 aires religieuses retenues :

Corrélation entre les religions et le produit national brut par habitant

Pays de religion :	Nombre de pays	Produit national brut par habitant 1993 (\$)	Produit national brut par habitant 2002 (\$)	Différences entre le produit national brut de 1993 et de 2002		Produit national brut par habitant 2002 (%)
				absolues	en %	
Juive	1	13 400	15 010	1 610	12 %	100
Confucianiste	7	12 556	14 893	2 337	19 %	99
Protestante	23	10 809	13 564	2 755	25 %	90
Catholique	46	4 630	5 885	1 255	27 %	39
Orthodoxe	12	1 737	2 014	277	16 %	13
Musulmane	35	881	959	78	9 %	6
Bouddhiste	8	591	839	248	42 %	6
Hindoue	1	360	480	120	33 %	3
Animiste	10	332	281	- 51	- 15 %	2

3- Seconde Recherche : la relation religion-développement constatée au niveau mondial est-elle valable, cohérente ? Se vérifie-t-elle dans tous les cas ?

Pour vérifier la cohérence de cette corrélation, elle a été calculée pour tous les espaces géographiques ou politiques homogènes où plusieurs religions sont en concurrence. Les résultats, étonnants, montrent que l'on retrouve toujours le même classement que ci-dessus :

- Ex URSS : l'ordre est strictement respecté.
- Ex pays marxistes : à une exception près, l'ordre est aussi respecté.
- Constat similaire dans les entités de la Caraïbe
- Comparaison Chili-Argentine et Australie-Nouvelle Zélande.
- Comparaison Singapour-Djakarta.
- Exemple frappant de la Yougoslavie.

Corrélation entre religion et développement dans l'ex-Yougoslavie

	Population (%)	Produit social par habitant (% - 1988)	Religions majoritaires
Slovénie	8	212	Catholique (influence protestante)
Croatie	20	123	Catholique
Voïvodine	9	119	Catholique, Orthodoxe
Serbie restreinte	25	93	Orthodoxe
Monténégro	3	78	Orthodoxe
Bosnie-Herzégovine	19	74	Musulmane : 44% Orthodoxe : 31% Catholique : 17%
Macédoine	9	66	Orthodoxe, Musulmane
Kosovo	8	31	Musulmane
Ex-Yougoslavie	100	100	

Au sein d'ensembles homogènes par rapport à un critère déterminé et quel que soit ce critère — système géographique, économique, politique ou familial — les différentes religions, en provoquant toujours les mêmes disparités économiques, montrent qu'elles influencent le développement d'une manière systématique. Bel exemple de l'influence des systèmes symboliques. D'où une troisième recherche.

4 - Troisième Recherche : Comment la religion peut-elle influencer l'économie, le développement ?

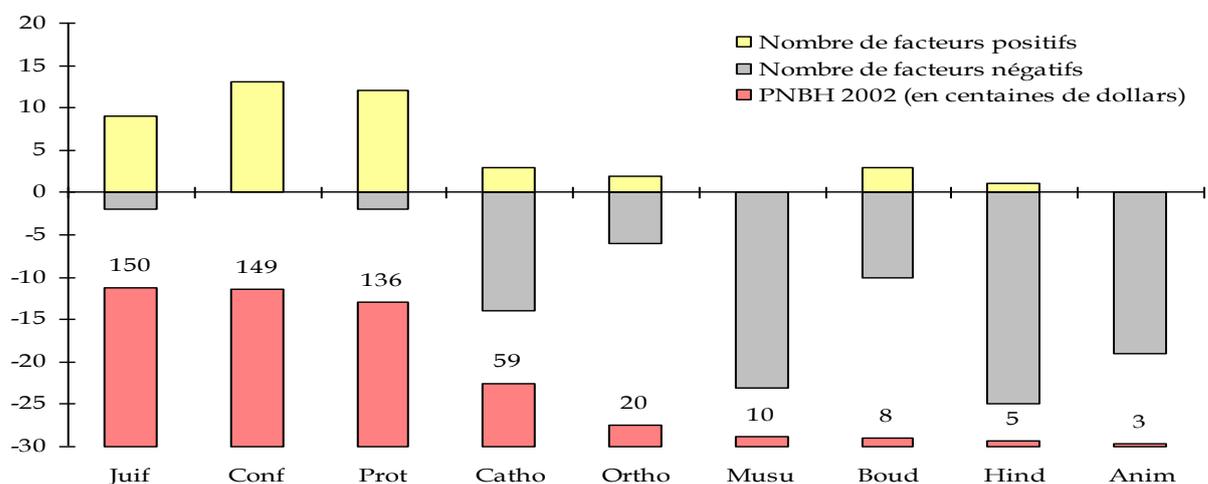
Si les religions ont un impact sur le développement, il reste à trouver les interfaces par lesquels elles l'influencent. Une étude approfondie des facteurs religieux agissant montre que ceux-ci peuvent se regrouper suivant quatre niveaux.

- Au **premier degré** on retrouve les actes et préceptes religieux agissant directement sur l'économie tels que l'interdiction du prêt à intérêt, l'aumône obligatoire, les quêtes, les sacrifices, etc.
- Le **deuxième degré** regroupe les préceptes religieux agissant indirectement sur l'économie via des facteurs aussi divers que le carême ou le ramadan, la démographie, la place accordée à la femme dans la société, etc.
- Mais ce qui semble vraiment déterminant — et ce sera le **troisième degré** de facteurs — ce sont les concepts religieux fondamentaux qui forgent la mentalité profonde de l'individu en conditionnant sa vie intellectuelle et sa façon de percevoir le monde, de nouer des relations avec son prochain et, bien sûr, avec l'au-delà.
- Enfin un **quatrième degré**, relevant de l'inconscient, est nécessaire pour expliquer les contradictions apparaissant souvent entre la réalité et le discours officiel des religions basé sur les textes fondateurs.

5 - Quatrième Recherche : Comment obtenir une synthèse de toutes les données recueillies ?

Afin d'avoir une vue synthétique des facteurs religieux – positifs et négatifs – agissant sur le développement, ceux-ci ont été recensés à partir des analyses détaillées des différentes religions et mis en tableaux.

Facteurs religieux influençant le développement



Constat :

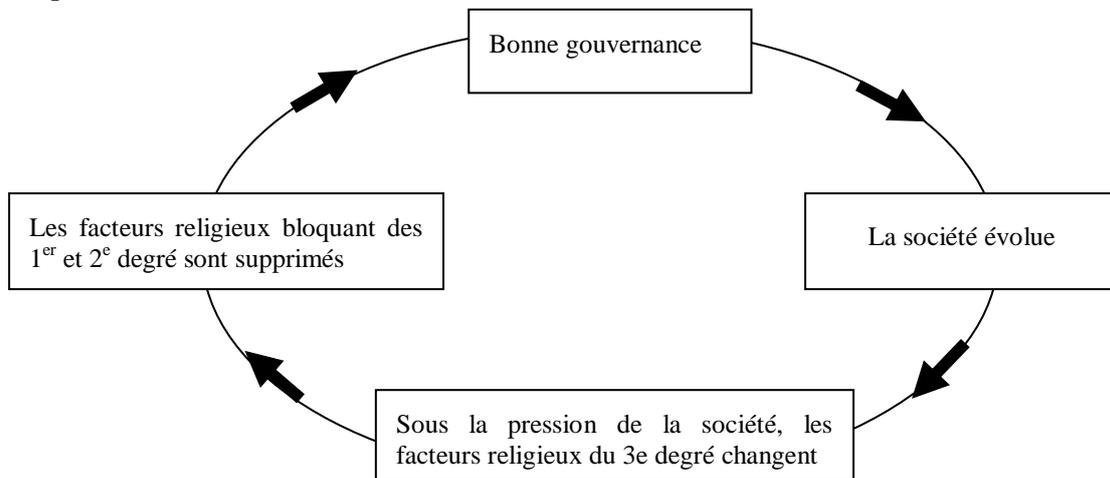
- Globalement, au sein d'une aire religieuse, il y a bien relation directe entre le nombre de facteurs positifs et négatifs et le niveau de développement.
- Exceptions des aires orthodoxes et bouddhistes : influence du maxisme.
- Le marxisme vu comme une religion.
- Une relation presque parfaite.

6 - Convergence des différentes approches

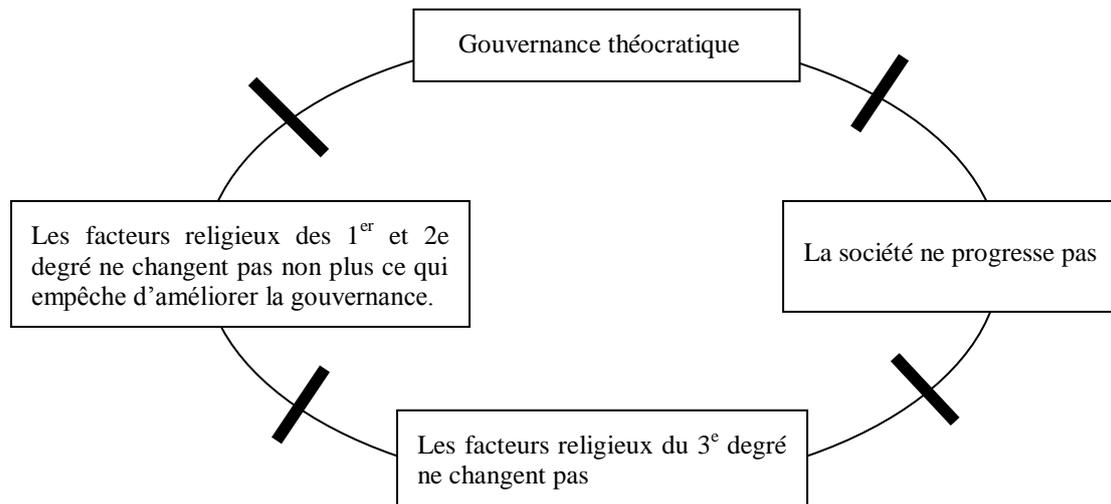
Convergence des analyses de Gérard Donnadiou portant sur l'analyse de l'architecture des religions et des nôtres partant de la base, de la façon dont les religions sont vécues. Pourquoi ? Parce que tous les facteurs bloquant, même les plus matériels, dépendent finalement de l'intellect, de la façon dont les hommes conçoivent leur religion, de « l'architecture » de cette religion.

Deux exemples d'une « bonne gouvernance » religieuse sur la société montrent d'une manière systémique comment une religion peut accélérer ou bloquer le développement au sein de la société.

Le cas protestant.



Le cas musulman.



7- Chaos et développement

L'économie ne trouve pas ses explications en elle-même ; elle trouve son origine dans un autre niveau d'organisation et ne peut se comprendre que comme résultat des comportements humains. Ceci a conduit les chercheurs à concevoir une analyse structurelle du développement. Suivant celle-ci, on ne peut dissocier les facteurs externes d'un pays en voie de développement de ceux qui lui sont spécifiques ; tous ces facteurs doivent être pris en tant qu'éléments d'une même structure. Mais cette structure a sa propre dynamique qui la transforme en respectant des limites qui lui sont propres. Cette approche structurelle, plus intéressante que les autres, ne donne pas non plus les clefs du passage vers le développement mais elle amène à le considérer comme un phénomène relevant de la théorie du chaos.

Je voudrais faire un rapprochement entre la dynamique chaotique du développement et les attracteurs étranges. Il semble qu'au sein de chacune des sociétés religieuses existe aussi une sorte d'attracteur étrange qui contraint la société, qui lui permet ou lui refuse le développement. Et que même les facteurs favorables – pétrole par exemple – n'ont pas le pouvoir de sortir la société de son « attracteur étrange ».

J'espère que cette comparaison ne choquera pas M. Bernard-Weil. Mais en étudiant le développement des différentes aires religieuses, en étudiant la part de rationnel et d'évènements imprévisibles, je constate comme lui qu'il y a autant d'aléatoire que de déterminisme dans la dynamique des attracteurs étranges et, j'ajouterai, dans la dynamique du développement.

Exemple de phénomènes «aléatoires » survenus dans le développement chinois :

- Coup de foudre en 1421.
- Mao

Il est curieux de voir que les grands hommes qui ont voulu « développer » leurs pays (Marx, Mao...) d'une manière « scientifique » ont lamentablement échoué tandis que des « prophètes » ont inspirés des religions qui ont entraîné un remarquable développement de leur société. L'échec de « l'économie planifiée » est sans doute du au fait d'avoir voulu

supprimer le chaos. Et comme le dit M. Bernard-Weil : « *Pas de chaos, et la vie est menacée dans son essence même* ». En attendant, suivant son interprétation de l'annonce faite à Abraham, nous n'en saurons jamais beaucoup plus sur notre « *captivité à venir* ». Et cela même si le chaos continue pendant les 1.600 millénaires qui nous restent à vivre suivant les calculs de M. Lorigny. Plus sérieusement, je ne puis que marquer mon accord quand il dit : « *L'existence des systèmes symboliques est faite de choix, et ceux-ci sont des actes réels, matériels, inscrits dans l'espace et le temps physiques, donc consommateurs d'énergie* ». Les religions sont un parfait exemple de cet énoncé.